

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Séisme : le Grand-Libreville p

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LE Gabon vit manifestement au rythme des séismes ces derniers temps. Après les secousses ressenties, le 6 mars écoulé, principalement à Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, et éventuellement à Fougamou et Mouila, dans la Ngounié, la terre a encore tremblé. C'était dans la nuit de mardi à hier. Cette fois-ci dans le Grand-Libreville et à Mbigou, le chef-lieu du département de la Boumi-Louetsi, une localité qui culmine à 700 mètres d'altitude, au milieu de collines (lire ci-contre).

La magnitude de ces séismes classifiés parmi les plus élevés était de 5.2 à 5.4. Dans le Grand-Libreville, ce tremblement de terre ou, du moins, ses effets ont été ressentis vers minuit dans différents quartiers. Entre autres, à Bikélé, dans la commune de Ntoum, Akournam dans la commune d'Owendo, Alibandeng, Sotega et Kingulé dans la capitale, ainsi que dans la zone nord d'Akanda. Au point que les faits ont même été vite relayés sur les réseaux sociaux. En début d'après-midi, le bulletin d'information de l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (Ageos) a apporté davantage de précisions relativement à ces secousses sismiques. Aussi, les experts de cet organisme font-ils savoir que les données sismiques et spatiales provenant de l'United States Geological Survey (USGS) ont permis de localiser l'épicentre de ce séisme de magnitude 5.4 à 33 km au Nord-Ouest de Fougamou, à une dizaine de kilomètres à l'Ouest du Lac Onangué, notamment. Selon les mêmes informations, à Libreville et Mouila, les mouvements du sol étaient de l'ordre de 0.5 cm/s. Tandis qu'à Lambaréné et Fougamou, ils étaient de l'ordre de 2 cm/s.

" Sur la carte, on localise que la faille Ikoye-Ikobé (voir Figure 3) et le complexe de

Mabounie ont une situation géographique quasi identique car, tous deux situés dans la même zone à 40 km de Lambaréné. Ainsi cette faille située à 40 km de Lambaréné serait potentiellement en train de s'activer. La magnitude mesurée de 5,4 est plus importante que celle enregistrée le 6 mars 2021 à 4,9. C'est autour de cette faille que ces mouvements de tremblements de terre ont lieu d'après les données de l'USGS et les témoignages recueillis sur le terrain ", explique le bulletin d'information de l'Ageos.

D'après la note technique du pool spécialisé en la matière de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), qui nous est parvenue en fin d'après-midi, ce séisme a effectivement provoqué la panique parmi les populations des lacs Ézanga, Oguemoue et Onangue et des villes de Lambaréné, Fougamou et Mouila. À en croire les experts du ministère de l'Environnement, " le troisième séisme a touché la même zone mais plus à l'est. Il se situe au contact du bassin sédimentaire et de la formation cristallophyllienne, quasiment sur la piste de Maurel et Prom qui part de la Nationale 1 à 35 km de Lambaréné ".

Bien que ces séismes soient considérés comme modérés à l'échelle actuelle de Richter, il est nécessaire pour le département du Pr Lee White de " prendre en compte les potentiels dommages pouvant être causés, surtout par le séisme du 10 mars 2021 qui a développé une psychose au sein des communautés rurales proches de l'épicentre ainsi que des populations des centres urbains de Lambaréné, Mouila et Fougamou ". Pour en savoir un peu plus, le membre du gouvernement a contacté le géologue Abderazak El Albani, professeur à l'université de Poitiers qui, à la tête d'une équipe internationale, a découvert des formes de vie fossiles multicellulaires macroscopiques, datées de plus de 1,5 milliard d'années, dans un site fossi-

lifère situé dans la province du Haut-Ogooué en 2010. Le scientifique précise que " ce fonctionnement normal des failles se manifeste à cause de l'ouverture continue des océans. L'ouverture qui a réactivé la faille qui provoque les séismes actuels s'effectue au milieu de l'Atlantique et repousse les deux continents : l'Afrique et l'Amérique. Ce mouvement réactive les failles existantes mais pas toutes ". La note explicative de l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (Ageos) donne par ailleurs des informations relatives aux différents types de séismes. Aussi, a-t-on des séismes induits qui sont déclenchés par l'activité humaine (remplissage de retenue de barrage, exploitation des sous-sols, explosions dans les carrières, ou encore les constructions de tunnels). Les séismes volcaniques, qui se caractérisent par le fait d'être généralement peu profonds et peu intenses, en sus de n'être ressentis qu'à proximité du foyer du séisme. Enfin les séismes d'effondrement qui sont déclenchés par des effondrements de grottes ou de glissements de terrain.

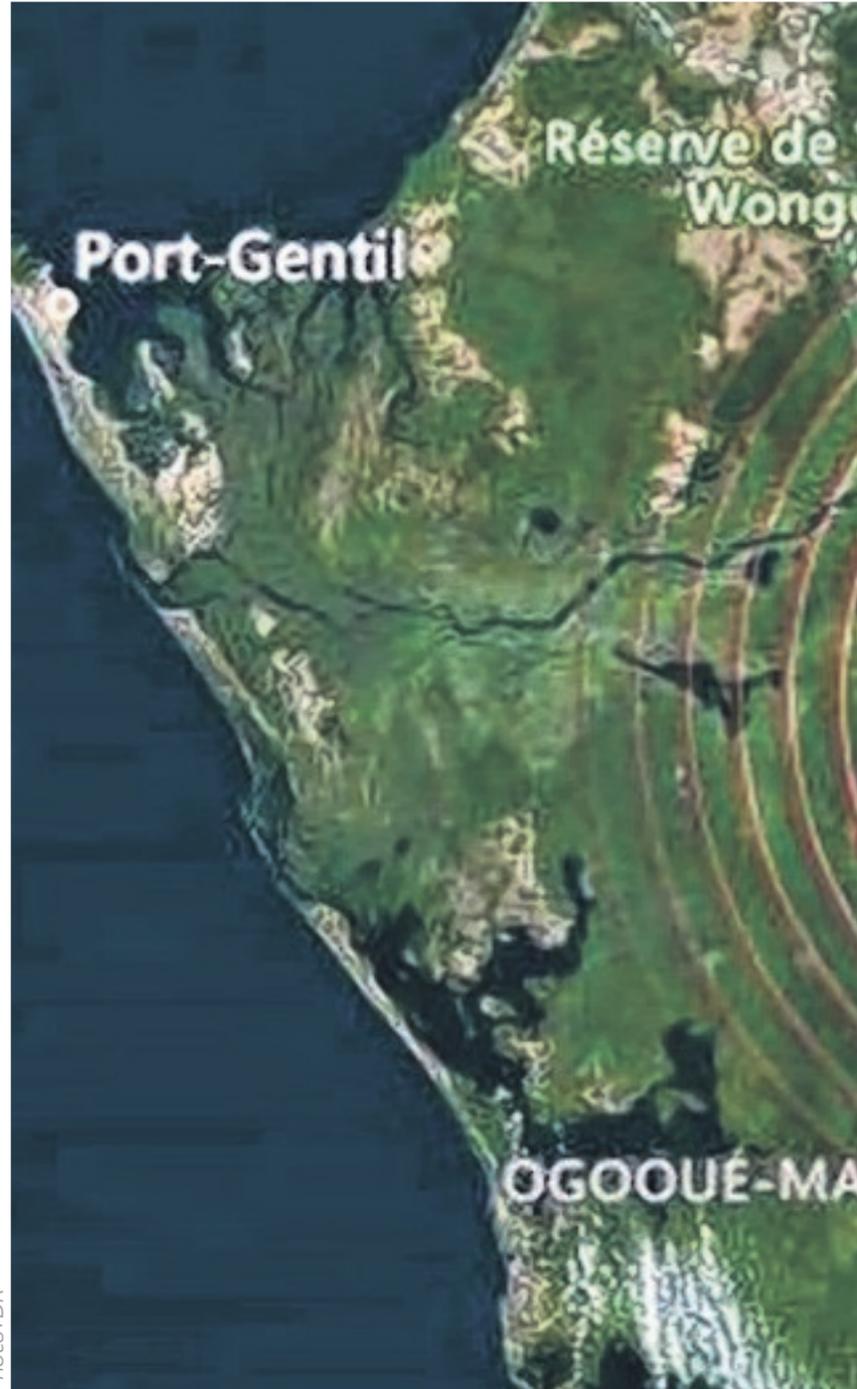


Photo: DR

La carte des données enregistrées à la faveur des dernières secousses



Partiellement touché !

Ce qu'il faut faire



Photo: MZM/L'Union

SCOM
Libreville/Gabon

SELON le ministère de l'Environnement, la conjonction des aléas sismiques et la vulnérabilité des personnes, des biens et des activités sur les zones proches de l'épicentre doivent faire l'objet d'une attention particulière, afin de rassurer les populations locales et prévenir tout risque de pollution en cas de détérioration des systèmes d'évacuation du pétrole de Maurel et Prom.

Pour les experts, l'essentiel des dommages provient principalement des mouvements vibratoires. Aussi, est-il, dans ce cas,

impérieux d'organiser une mission de communication et de sensibilisation des populations vivant à proximité de l'épicentre. En plus d'effectuer une communication au niveau des radios locales, de sorte à rassurer les populations des centres urbains. Mieux, le département ministériel des Eaux et Forêts, préconise d'organiser une mission de contrôle des installations de Maurel et Prom avec la Direction générale de l'environnement et de la protection de la nature (DGEPN). Histoire d'évaluer les différents impacts provoqués par le séisme dans le champ pétrolier et anticiper toute forme de pollution du site et ses environs.

Ndendé, Lebamba, Malinga, Mbigou et Mouila aussi...

GJMB et F.N
Mouila-Lebamba/Gabon

LE phénomène de tremblement de terre qui a débuté dans certaines villes du pays s'est produit également sur l'ensemble du territoire sud de la Ngounié. À savoir, Ndendé, Lebamba, Mbigou et Malinga. En effet, dans la nuit du 9 mars 2021 à minuit, une forte secousse de près d'une minute et quelques secondes a fait trembler les villes citées et leurs environs.

Les populations qui dormaient paisiblement se sont réveillées en sursaut, ne comprenant pas ce qui se passait. Bien que certains ménages aient enregistré

quelques dégâts matériels, il y a eu plus de peur que de mal. Toutefois, c'est la peur au ventre que les habitants de ces localités ont vaqué à leurs occupations, d'autant qu'ils redoutaient d'autres secousses, hier matin. Le 2e adjoint au maire de Mbigou, Valentin Biboutou, a confirmé les faits. " Nous avons été surpris au milieu de la nuit, lorsque que la terre a tremblé. Il était difficile pour nous de contenir la peur et la panique ".

À Mouila, le chef-lieu de la province de la Ngounié, plusieurs habitants se sont réveillés précipitamment, d'autant que de mémoire d'homme, pareil événement ne s'était jamais produit

dans cette ville. "J'étais endormi, mais tout d'un coup, je me suis réveillé en sursaut, ne sachant pas ce qui nous arrivait ", confie d'emblée un Molvillois. Dans presque tous les quartiers de la ville, les autorités locales et les administrés étaient-ils sur le qui-vive. Ne sachant à quel saint se vouer, tellement la panique était manifeste. À Baleka, un quartier du 2e arrondissement par exemple, au cours d'une veillée mortuaire, c'était la débâcle au moment de la secousse. " Nous avons vraiment eu peur. Chacun cherchait à comprendre ce qui n'allait pas. Mais sans réponse. Il fallait implorer la grâce divine, pour que le malheur ne



Photo: Claire Junaël/MOUBEDI/BIGOG

frapper pas ". Aucune perte en vies humaines n'a été signalée dans ces localités. Le phénomène a diversement été interprété. Pour les

Chrétiens, ce ne sont autre que les signes de la fin des temps annoncée par la Bible. Quand d'autres y voient les agissements des génies en colère.